

— 1866 —

## Vipères

L'Anjou fournissait abondamment des vipères non seulement aux officines de la province, mais encore il en était expédié une quantité considérable à Paris. Sur diverses parties de notre pays se trouvaient des entrepôts, où les vipériers déposaient le produit de leur chasse (un des plus connus était celui de Chalonnnes, sur les bords de la Loire), et de là elles partaient à destination renfermées soit vivantes dans des boîtes contenant du son, soit mortes, placées dans des flacons remplis de vif-argent et d'absinthe. Les apothicaires avaient droit de refuser toutes celles qui avaient sur leur robe des taches noires. C'était, disaient-ils, un signe indiquant qu'elles étaient mortes de langueur, et par là même impropres à entrer dans la composition du remède célèbre. Le Poitou et l'Anjou étaient sans contredit les deux provinces de France les plus renommées pour les vipères.

*Annales de la Société linnéenne du département de Maine-et-Loire, 1866*



Vipère Aspique

— 2011 —

## Anjou.

Six rendez-vous pour la  
9e Nuit de la chouette, samedi



La chouette chevêche.

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et la Fédération des parcs naturels régionaux proposent des animations gratuites dans toute la France pour La 9e nuit de la chouette. L'occasion d'apercevoir notamment la chouette chevêche (photo).

Le programme en Anjou : diaporama et sortie nocturne à Thouarcé, à 20 h (02 41 54 13 74), à Chalonnnes à 18 h (06 22 18 84 07), au Plessis-Macé à 19 h (02 41 44 44 22), à Rou-Marson, dans le Saumurois, à 18 h (02 41 67 18 18). Au même endroit, à 16 h : expo, dissection de pelotes et contes. Samedi 19 mars.

*Ouest-France, le 17 mars 2011*

— 2012 —

## Chalonnnes-sur-Loire.

Un lieu pour protéger  
les chauves-souris



La cavité du Roc à Chalonnnes-sur-Loire.

Les élus de Chalonnnes-sur-Loire ont approuvé, lors de leur dernière séance de conseil municipal, le projet de création d'un arrêté préfectoral de protection de biotope. En clair, il s'agit de protéger la cavité du Roc, située sous la route départementale de la Corniche angevine, qui s'avère être un gîte d'hibernation pour les chauves-souris. Cet arrêté permettra de protéger ce milieu naturel en interdisant l'accès.

*Ouest-France, le 9 mai 2012*

### **Chalonnnes sur Loire.**

#### Lutte contre les chenilles processionnaires : réunion jeudi 27

Cette année, avec l'appui de la municipalité, le Groupement de défense contre les organismes nuisibles (GDON) de Chalonnnes sur Loire, présidé par Noël Bellanger, propose aux personnes possédant des pins infestés une campagne de lutte contre la chenille processionnaire. Cette chenille est cause de défoliations importantes pour les arbres et de graves urtications pour les personnes. L'action proposée se déroulera en trois phases : jeudi 27 septembre, à 19 h, salle du Layon se tiendra une réunion d'information sur les méthodes de lutte. Ceux qui souhaitent bénéficier d'une intervention auront jusqu'au 15 octobre pour s'inscrire (le coût sera fonction du nombre d'arbres à traiter et de leur accessibilité avec le matériel de traitement).

Enfin, les interventions se feront de fin octobre et jusqu'en décembre avec la Fédération départementale des GDON du Maine-et-Loire à l'aide d'un matériel de traitement spécifique et d'un produit biologique, le bacille de Thuringe. La Fédération des GDON du Maine-et-Loire rappelle que seul un GDON peut organiser des luttes collectives. Pour bénéficier de l'appui technique et logistique du GDON de Chalonnnes, il est nécessaire que les personnes y soient adhérentes. Le montant

de l'adhésion est fixé à 5 € par an. GDON Chalonnnes. Noël Bellanger, 5, rue Victor-Harang ; tél. 02 41 78 18 94 ou 06 77 12 23 05.

*Ouest-France, le 25 septembre 2012*

### **Chalonnnes sur Loire.**

#### Prêts pour la lutte contre les chenilles processionnaires



Représentants de la Fédération des groupements de défense contre les organismes nuisibles

Jeudi 27, une dizaine de personnes étaient réunies autour d'un représentant de la Fédération des groupements de défense contre les organismes nuisibles venu lancer la campagne de lutte contre les chenilles processionnaires.

*Ouest-France, le 30 septembre 2012*

— 2015 —



24 juillet 2015. Libellule.



8 octobre 2015. Papillon.



6 octobre 2015. Papillon.



13 octobre 2015. Moineau.



23 octobre 2015. Vol en escadrille.



15 décembre 2015. Chevreuil qui traverse la Loire.



24 octobre 2015. Papillon.



20 décembre 2015. Araignée.

— 2016 —



15 janvier 2016. Papillon.



19 janvier 2016. Champignons.



15 janvier 2016. Papillon.



22 janvier 2016. Rouge-Gorge sur les bords de Loire.



10 février 2016. Insecte.



25 février 2016. Libellule.



14 février 2016. Papillon.



22 mars 2016. Papillon.



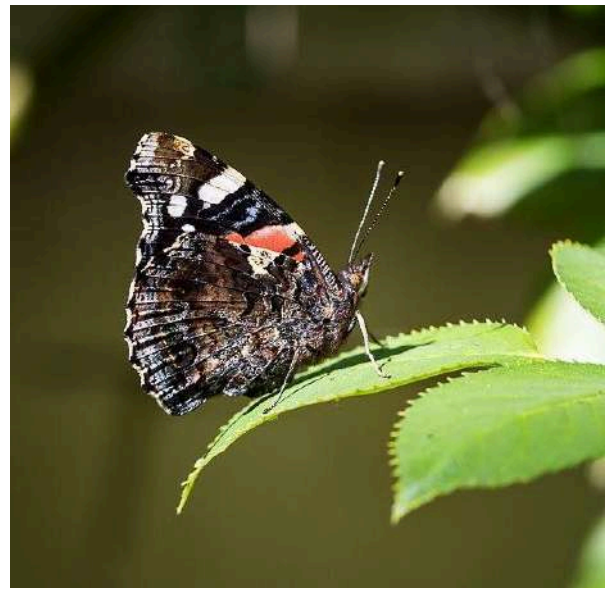
29 mai 2016. Cymbalaires des murs, aussi nommées "ruines de Rome". Photographiées sur le Quai Gambetta.



19 juillet 2016. Roses trémières.



6 juin 2016 . Lapin de garenne qui a fui les inondations.



15 août 2016. Papillon.



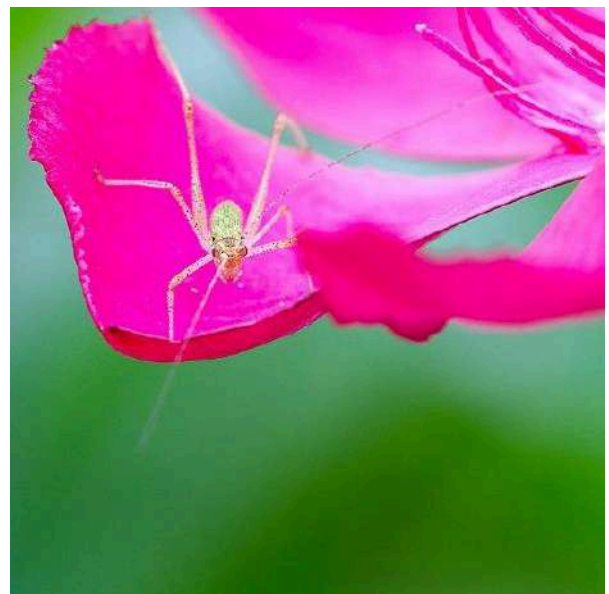
15 août 2016. Libellule.



17 août 2016. Papillon.



16 août 2016. Libellule.



19 août 2016. Sauterelle.



22 août 2016. Papillon.



27 août 2016. Martin pêcheur.



26 août 2016. Lézard Vert.



23 septembre 2016. Machaon.



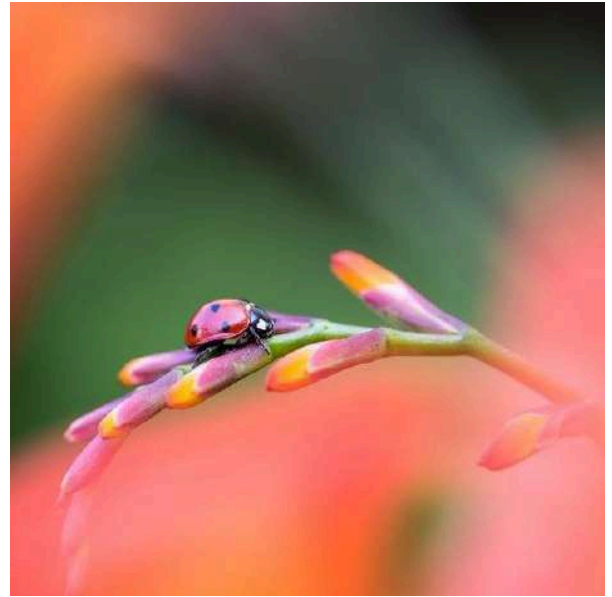
10 octobre 2016. Ânes.



16 novembre 2016. Libellule.



20 novembre 2016. Papillon.



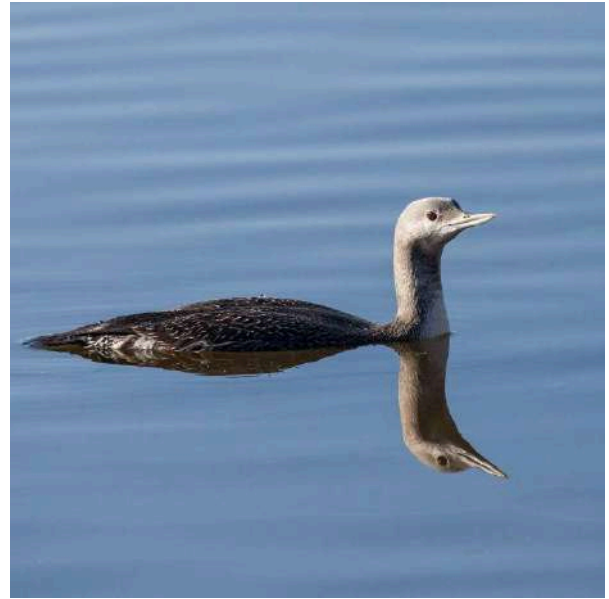
22 novembre 2016. Coccinelle.



24 novembre 2016. Sauterelle.



28 novembre 2016. Coccinelle.



12 décembre 2016. Plongeon Catmarin.



11 décembre 2016. Insecte.



15 décembre 2016. Héron.



15 septembre 2016. Sauterelle.



13 avril 2017. Papillon.



15 septembre 2016. Papillon.



4 juin 2017. Papillon.

——— 2017 ———



15 juin 2017. Scarabée.

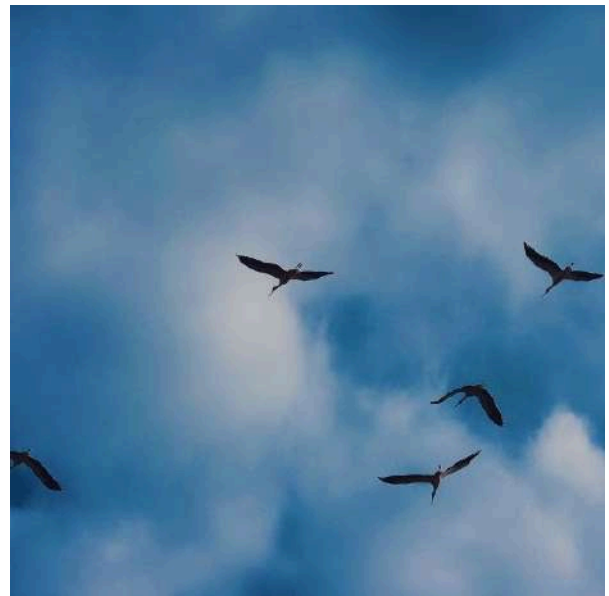


29 janvier 2018

——— 2018 ———



26 janvier 2018. Libellule.

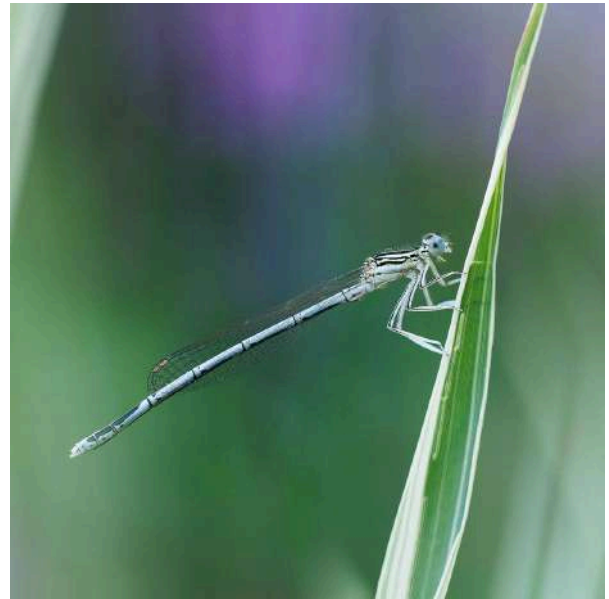


18 février 2018. Oies sauvages.



3 mai 2018 . Lapin de Garenne.

31 juillet 2018. Champ de tournesol.



2 août 2018. Libellule.



Avril 2018. Goganes.

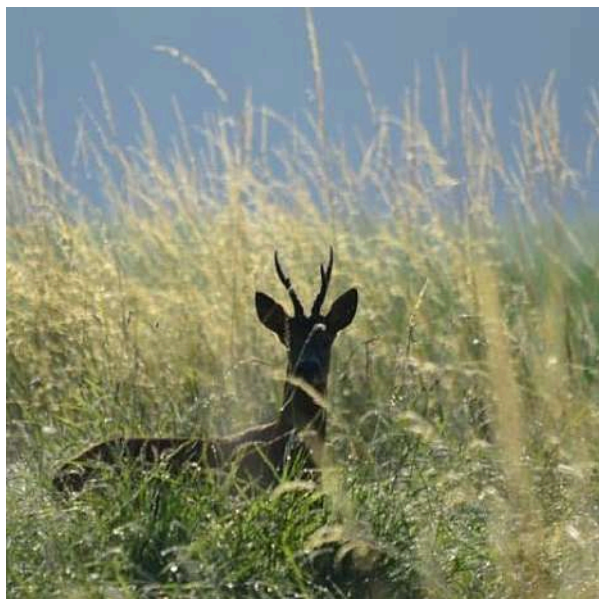


5 août 2018. Héron.



25 décembre 2018. Poneys.

——— 2019 ———



7 janvier 2019. Un chevreuil.



L'installation de nichoirs à hirondelles aux halles/cinéma de Chalonnnes a été faite hier pour compenser les nids naturels enlevés par mégarde par les services techniques courant novembre.

Merci à la municipalité pour sa réactivité à réparer ce dommage avant l'arrivée des Hirondelles de fenêtrées. La LPO Anjou rappelle que toute destruction de nids, même inoccupés, est interdite.

A tous de favoriser cette espèce en déclin par sa tolérance et par une vigilance aux nids que nous voyons, et que certains d'entre nous ont la chance d'avoir !

C'est un acte citoyen de veiller à leur protection

*Claude Bretaudeau-Ménard, le 27 février 2019*



20 mai 2019. Gogane.

---

### Oie, sur les bords de Loire

21 septembre 2019





2 novembre 2019

Un chien n'a pas besoin de voitures de luxe, de grandes maisons ou de vêtements de marque. Un bâton à lancer dans l'eau sera très bien. Un chien ne se soucie pas si vous êtes riches ou pauvres, alertes ou moches, brillants ou stupides. Donnez-lui votre coeur et il vous donnera le sien. *John Grogan.*



21 novembre 2019. Chat.



19 novembre 2019. Canard.



21 novembre 2019. Pipit Farlouse.



21 novembre 2019. Le Pipit des arbres.



23 décembre 2019. Mésange bleue.



21 novembre 2019. Pipit Farlouse.



23 décembre 2019. Rouge-Gorge.

— 2020 —



2 janvier 2020. Chardonnet.



4 Janvier 2020. Chardonneret.



2 janvier 2020. Moineau.



15 janvier 2020. Mésange huppée.



5 janvier 2020. Mésange bleue.



15 janvier 2020. Mésange huppée.



20 janvier 2020



20 janvier 2020



20 janvier 2020. Le castor est le plus gros rongeur d'Europe.



3 février 2020. Gogane.



4 février 2020. Libellule.



19 février 2020. Fauvette à tête noire, jeune mâle.



7 février 2020. Perce neige.



27 février 2020. Printemps.



7 mars 2020. Primevère.



7 mars 2020. Rhododendron.



7 mars 2020. Oeuvre d'un castor sur la Loire.



3 mars 2020



8 mars 2020. Mésange.



7 mars 2020. Héron Garde-bœuf, dans l'île de Chalonnnes.



16 mars 2020. Gogane.



23 Mars 2020. Gogane



3 avril 2020. Orchidée.



27 Mars 2020. Gogane



30 Mars 2020. Pie bavarde



12 avril 2020. Muguet.



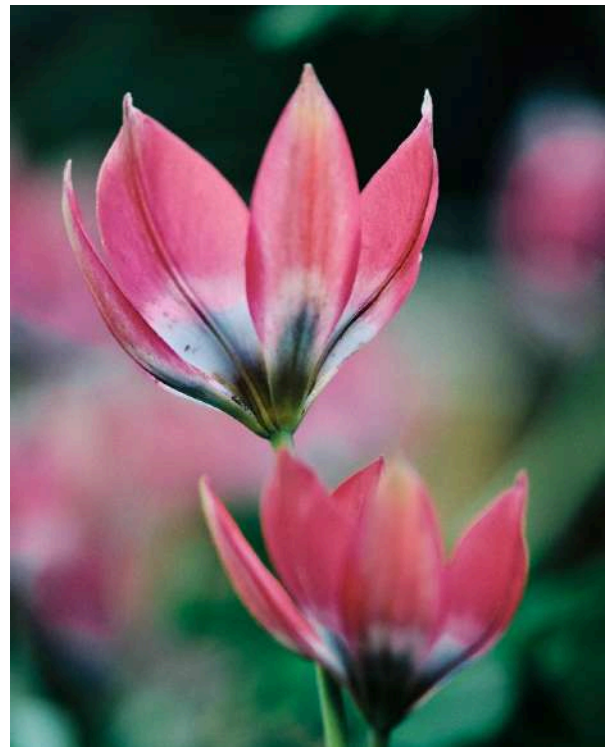
13 avril 2020. Gogane.



20 Avril 2020. Jacinthe des bois.



20 Avril 2020. Clématite.



28 avril 2020. Tulipe botanique.



2 mai 2020. Arbre de Judée.



7 juin 2020. Papillon.



5 mai 2020. Jacinthe des bois.



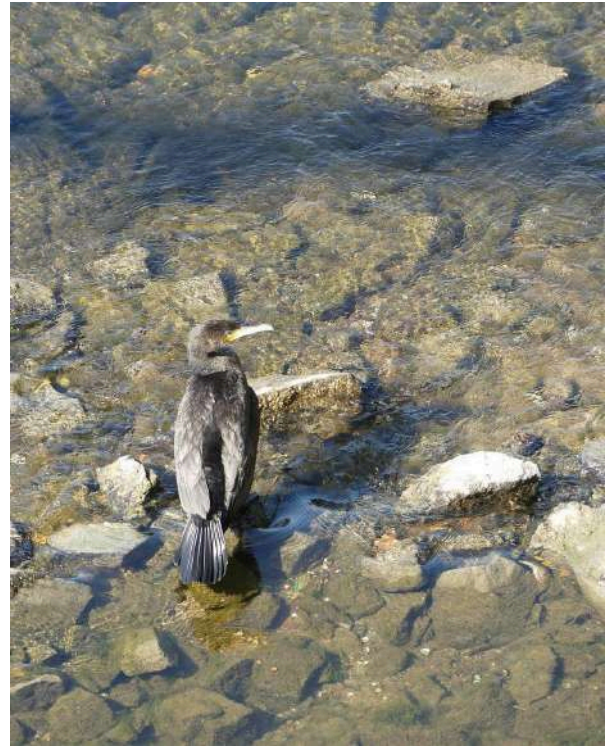
30 juin 2020. Campanule.



21 mai 2020. Coquelicots.



2 août 2020. Hibiscus des marais.



16 novembre 2020. Cormoran.

----- 2021 -----



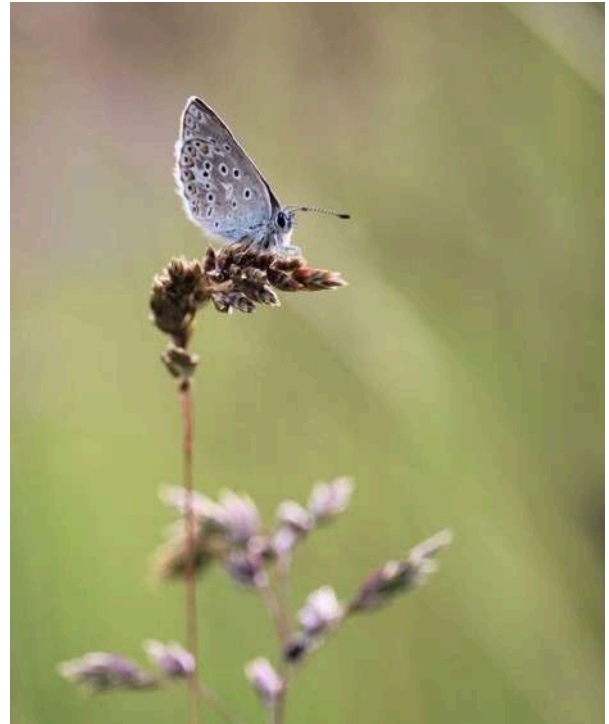
16 septembre 2020. Héron cendré.



3 février 2021. Héron.



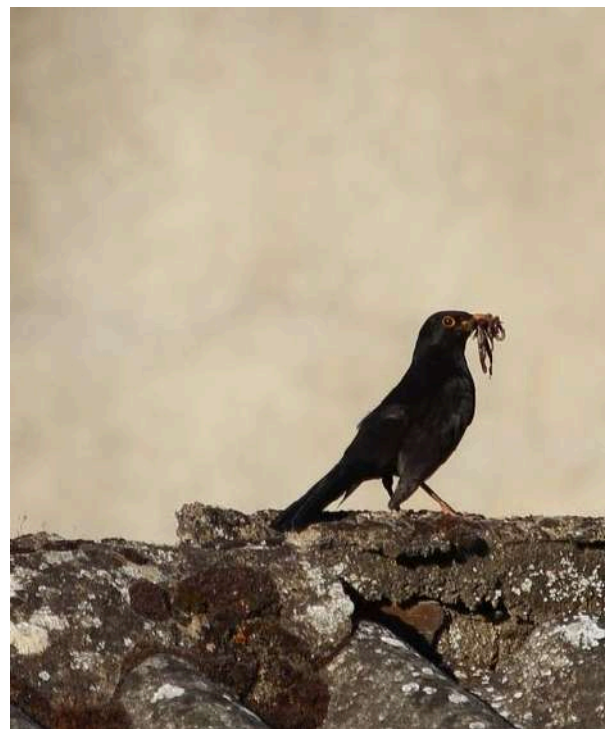
8 février 2021. Mouton.



21 mars 2021. Papillon "L'Argus bleu".



9 mars 2021. Fritillaire pintade ou Gogane.



5 avril 2021. Merle.



10 avril 2021. Rouge-Gorge.



21 avril 2021. Un héron en approche de son nid, dans l'île de Chalonnnes.



21 avril 2021. Un héron dans son nid avec ses deux petits, dans l'île de Chalonnnes.



1er mai 2021. Un chevreuil.



18 mai 2021. Le Grand Paon de nuit.



31 mai 2021. Un bébé héron Garde-boeufs de deux semaines.



31 mai 2021. Un héron Garde-boeufs avec son bébé de deux semaines.



8 juillet 2021. Tournesol.



21 juillet 2021. Les belles couleurs de l'été.



8 juillet 2021. Tournesol, dans l'île de Chalonnnes.

### **Maine-et-Loire.**

Le castor se fait les dents  
sur les bords de nos rivières



Le castor colonise de plus en plus les bords de Loire

Tout poilu, de grandes dents et une queue toute plate, le castor d'Europe est la star de la Loire. Ce rongeur adore laisser sa marque sur le paysage : des crayons, arbres sculptés à la force de ses quenottes. Étant un animal actif en fin de journée ou la nuit, nous ne pouvons donc que suivre ce qu'il nous a laissé en plein jour. Il est partout et il remonte de plus en plus les cours d'eau et les affluents dès lors qu'il lui reste peu de places sur la Loire.

Il remonte sur le Thouet, le Louet, le Layon. Il faut donc apprendre à le connaître, parce que la plupart des habitants ont un doute sur le fait qu'il soit présent alors qu'il colonise de nombreux cours d'eau rejoignant la Loire, explique Romain Delanoue, coordinateur pédagogique chez Loire Odyssée.

*Le Courrier de l'Ouest, le 2 août 2021*



9 août 2021. Jeune Geai observateur.

## **Chalonnnes-sur-Loire.** Une information sur les espèces nuisibles demain

Compte tenu de la prolifération de certaines espèces, dont les ragondins, les frelons asiatiques et les chenilles processionnaires du pin, la commune souhaite mettre en place une cellule communale de bénévoles. La Fédération départementale des GDON (groupements de défense contre les organismes nuisibles) de Maine-et-Loire et la mairie cherchent des bénévoles pour la constitution d'un GDON à Chalonnnes sur Loire. La FDGDON 49 cherche également des observateurs pour les surveillances sanitaires concernant les espèces exotiques envahissantes, les maladies ou ravageurs des filières agricoles ou non agricoles. Une réunion d'information aura lieu le 12 octobre à 20 h à la Halle des Mariniers. Les professionnels agricoles, chasseurs, pêcheurs, jardiniers amateurs, les personnes qui souhaitent simplement participer à la protection de l'état sanitaire des végétaux et du patrimoine naturel sont conviés à cette réunion publique.

*Le Courrier de l'Ouest, le 11 octobre 2021*

## **Chalonnnes-sur-Loire.** Collecte fructueuse pour les animaux



Carole Delaforge, présidente, et l'un des membres de l'association, Antoine Joussaume.

L'association « Une patte dans la main » (110 membres), dont le siège est à Angers depuis 2013, a pour objectif de venir en aide à tout animal se trouvant dans le besoin, que celui-ci soit perdu, abandonné ou maltraité. Les vendredi 22 et samedi 23 octobre, l'association a procédé à une collecte dans un supermarché.

Les clients étaient invités à mettre dans leur chariot denrées diverses pour animaux, litière ou produits de soins. La récolte a été abondante et permettra d'aider les familles d'accueil pour les soins qu'elles prodiguent aux animaux.

### Contre la maltraitance et la prolifération

Nous récupérons aussi des animaux dont les propriétaires ne peuvent plus s'occuper après des problèmes divers. La priorité est de remettre les animaux sur pieds en les soignant, puis, à l'aide de familles d'accueil, de leur trouver des adoptants pour la vie », explique Carole Delaforge, président de l'association.

Nous luttons aussi activement contre la prolifération féline et canine en stérilisant systématiquement chaque chien ou chat sauvé. Et en sensibilisant les personnes sur l'importance de réduire leur population en constante augmentation , ajoute Carole Delaforge.

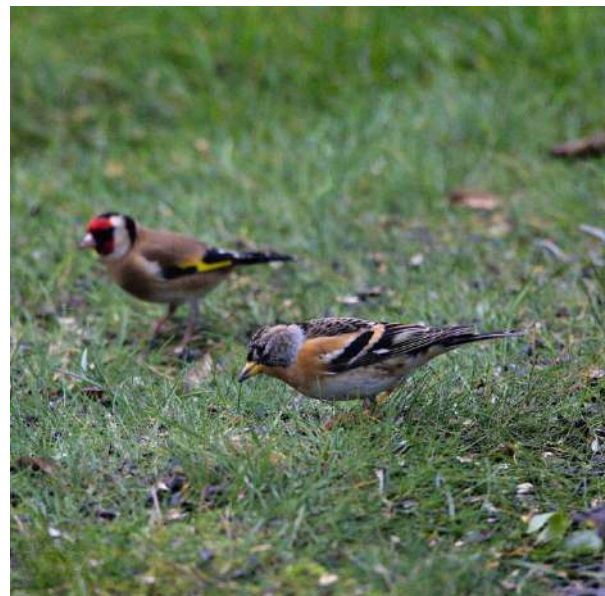
Contact : [www.updm49.fr](http://www.updm49.fr), courriel : [assoupdm@gmail.com](mailto:assoupdm@gmail.com) ou 06 67 32 49 91

*Le Courrier de l'Ouest, le 27 octobre 2021*



8 décembre 2021. Mésange bleue.

----- 2022 -----



9 février 2022. Le Pinson du nord.



27 février 2022. Le pinson du nord en attaque piquée sur un chardonneret dans un jardin de Chalonnnes sur Loire.



1er mars 2022. Une buse au décollage.



27 février 2022. Le pinson du nord sait aussi se faire respecter.



21 mars 2022. Papillon.



28 février 2022. Les jonquilles fleurissent.



1er avril 2022. Fauvette à tête noire.

---

**Chalonnnes-sur-Loire.**  
Des dons d'aliments pour  
des animaux abandonnés



Chloé et Cindy, de l'association Une patte dans la main, ont sollicité les clients de Super U, vendredi, pour des dons d'aliments ou de produits d'hygiène à destination des animaux domestiques perdus, abandonnés ou maltraités.

Week-end de collecte pour les bénévoles d'Une patte dans la main, qui recueille les animaux domestiques perdus, abandonnés ou maltraités. Forte de 150 adhérents en Maine-et-Loire, cette association travaille avec des familles d'accueil pour héberger provisoirement ou adopter des animaux de compagnie : chats, chiens, NAC (nouveaux animaux de compagnie) et animaux de ferme sans foyer. Vendredi et samedi, à Super U, deux Chalonnaises, Chloé et Cindy, ont collecté de la nourriture et des produits d'hygiène pour leurs amis les animaux. « Nous recevons toujours un bon accueil de la population chalonnaise !, déclare Chloé, en réceptionnant des paquets de croquettes de la main d'une cliente. Nous sommes toujours preneurs de nouveaux bénévoles pour nous rejoindre ou de familles d'accueil. » Une patte dans la main, contact en téléphonant au 06 67 32 49 91 et en écrivant à [assoupdm@gmail.com](mailto:assoupdm@gmail.com).

*Ouest-France, le 5 avril 2022*



Collecte au super U de Chalonnnes avec Cindy, Camille et Chloé, bénévoles de l'association Une Patte dans la main.

Si 40 142 animaux ont été adoptés en 2021, trop d'abandons sont encore à déplorer en France. Beaucoup de bénévoles se battent au quotidien pour trouver de nouveaux maîtres, de nouvelles familles afin que ces animaux retrouvent une nouvelle vie.

L'association Une Patte dans la main, qui agit dans le Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique, œuvre dans ce sens. Elle organise des collectes dans les magasins et ce fut le cas à Chalonnnes le week-end dernier. Elle a pu récolter de l'alimentation pour chats, chiens, nouveaux animaux de compagnie ou animaux de ferme. Mais également des produits d'hygiène ou de soin. Le fruit de cette récolte est reversé aux familles d'accueil. Néanmoins, l'association manque de bénévoles. Chacun peut aider à sa manière : accueillir des animaux, réaliser des visites pré ou post-adoption, participer aux collectes... Pour rejoindre l'équipe : [assoupdm](tel:0667324991) ou 06 67 32 49 91

*Le Courrier de l'Ouest, le 10 avril 2022*

## **Chalonnnes-sur-Loire.**

Les animaux ont besoin  
de familles d'accueil



10 avril 2022. Les sœurs jumelles goganes.



8 mai 2022. Le travail des chenilles.



12 mai 2022. Fleurs des champs.



8 mai 2022. Héron cendré.



16 mai 2022. Chevreuil.



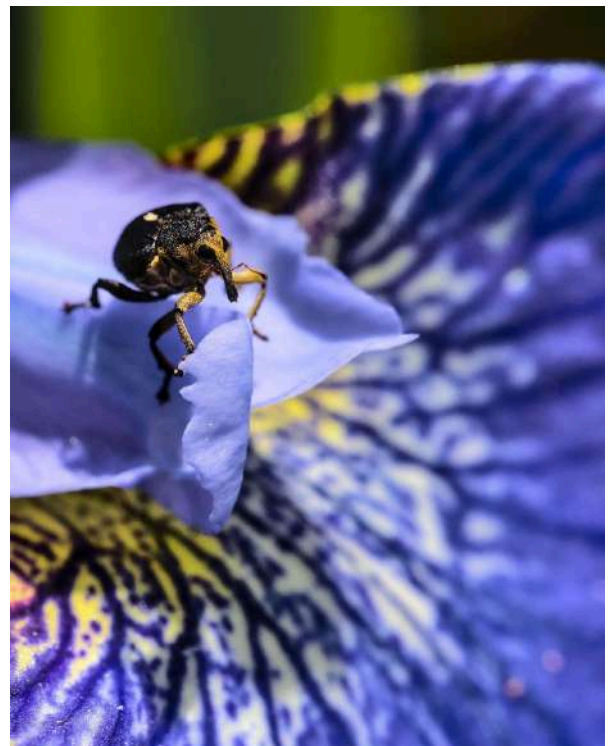
12 mai 2022. Moineau. Le petit déjeuner est prêt.



28 mai 2022. Roses Trémières sur les quais de Chalonnnes.



20 mai 2022. Coquelicots.



1er juin 2022. Insecte.



24 mai 2022. Le héron cendré en plein déjeuner (écrevisse), au plan d'eau de Chalonnnes sur Loire.



1er juin 2022. Rose.



4 juin 2022. Couleuvres.



6 juin 2022. Héron cendré.



8 juin 2022



8 juin 2022



8 juin 2022. Cygnes sur la Loire.



25 juin 2022. Terrier Pâtre (femelle) dans l'île de Chalonnnes.



25 juin 2022. Terrier Pâtre (mâle) dans l'île de Chalonnnes.



17 juillet 2022. Tournesol.



3 juillet 2022. Renard dans les prairies de Chalonnnes.



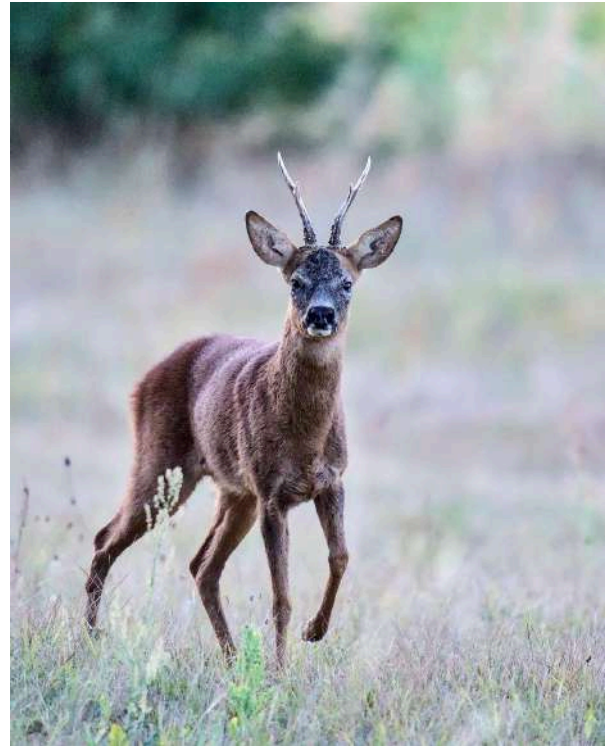
17 juillet 2022. Papillon, lavande.



5 juillet 2022. Mésange.



31 août 2022. Renard.



11 septembre 2022. Chevreuil.



22 août 2022. Chevreuil.



13 septembre 2022. Marrons.



13 septembre 2022. Marrons.



23 septembre 2022. C'est la saison des champignons. Le Pholiote du peuplier pousse sur les souches dans les sentiers du Layon. Délicieux et facile à reconnaître : au pied des peupliers, chapeau avec brin au centre, anneau dessous. Il sent très très bon.



2 octobre 2022. Héron.



12 octobre 2022. Chevreuil.



13 octobre 2022. Transhumance de moutons, à la Bourgonnière.



13 octobre 2022. Girolles, cueillis aux Goulidons.



23 octobre 2022. Les ragondins albinos sont assez rares, et manifestement bien tolérés par leurs congénères plus foncés.



26 octobre 2022 . Rouge-Gorge.

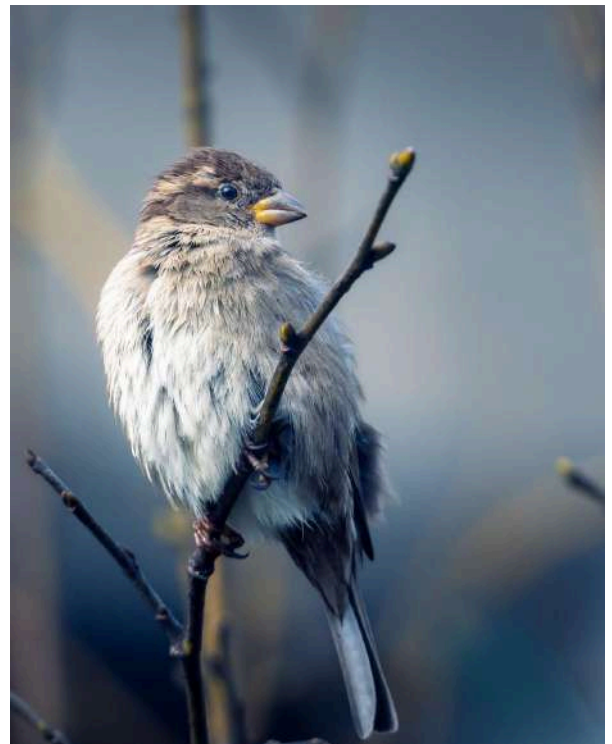


16 novembre 2022. Papillon.



12 décembre 2022. Héron sur un petit pont qui traverse le Layon.

----- 2023 -----



15 mars 2023. Moineau.

---

**Goganes**

près du ruisseau de l'Armangé

5 avril 2023





---

**En Anjou,**  
les mammifères ont leur atlas

Les naturalistes angevins ont mis quinze ans à mettre à jour leurs connaissances et le premier atlas, publié en 1991. Le très bel ouvrage publié aux éditions Locus Solus recense 65 espèces différentes et leur répartition sur le territoire.



Protégée depuis 1972, la loutre d'Europe a recommencé à coloniser le Thouet à la fin des années 1990.

Qu'est-ce qui rapproche la musaraigne pygmée et ses 5 grammes des 200 kg du cerf élaphe ? Tous deux ont au moins deux points communs : ils font partie de la grande famille des mammifères et figurent en bonne place dans l'atlas édité à 1 500 exemplaires par les naturalistes du Maine-et-Loire. Pour le reste, quand le grand cervidé déboule de la forêt, le minuscule eulipotyphle (un peu de science ne fait jamais de mal) a plutôt intérêt à se planquer dare dare pour ne pas finir aplati.

On en apprend beaucoup au fil des deux cents pages de cet ouvrage, publié pour la première fois en 1991, et qui fait l'objet d'une remise à jour entamée il y a quinze ans. Il faut dire que le travail abattu par les amis de la nature (1 073 contributeurs, tous bénévoles) est du genre copieux. On a divisé le département en petits carrés de 5 km sur 5 et on s'est retrouvés avec 360 carrés qu'il a fallu explorer par spécialité, les grands mammifères, les chiroptères, etc. , explique le naturaliste Gilles Mourgaud.



La genette commune, présente dans le sud et l'ouest du département, se déplace exclusivement la nuit et évite le voisinage des hommes.

Cette façon de procéder a aussi permis de comparer les populations, leur densité et leur répartition sur le territoire par rapport au premier atlas, paru trente ans plus tôt. Chaque page consacré aux 65 mammifères recensés donnant lieu à une petite carte de situation particulière.

Le phoque gris observé jusqu'à Tours

Le bilan, on s'en doute, n'est guère flatteur, avec la régression des espaces aquatiques, l'urbanisation galopante et le réchauffement climatique. Si les grands mammifères (cerf, chevreuil et sanglier) sont en pleine forme, la disparition des insectes a des conséquences qui se font sentir sur toute la chaîne alimentaire. Musaraignes, rats noirs et campagnols sont moins nombreux (sauf le campagnol des champs, tout feu tout flamme) qu'auparavant tout comme les belettes, hermines et autres putois. Les chauves-souris souffrent elles aussi de l'imperméabilisation des maisons et de l'engrillagement des clochers.



Les naturalistes Patrice Pailley et Gilles Mourgaud ont coordonné la réalisation de cet atlas.

« Il y a une érosion lente et continue mais ça a tendance à s'accélérer », note Patrice Pailley qui a coordonné l'ouvrage avec Gilles Mourgaud. À la base, ce retraité était chaudronnier et sculpteur animalier. « Mais je suis mammalogiste depuis 1981 ! », objecte-t-il. Sa spécialité ? Explorer les pelotes de rejection des chouettes effraies. Il

a passé 2 500 heures à examiner celles que lui rapportaient les bénévoles. Le rapace capture et avale essentiellement de petits mammifères. « Ça permet de voir leur répartition dans le département ».



Petits rhinolophes partant en chasse.

Le loup gris, qui a disparu du paysage il y a bien longtemps mais qui a été observé dans des départements voisins ces dernières années, n'est pas encore revenu s'établir en Anjou. Le vison d'Europe, le chat forestier, le rhinolophe de Méhely ( c'est lui qui a inspiré Batman ! ) ou le loir ne sont guère mieux lotis.

Il est en revanche des mammifères désormais protégés qui ont repris possession du territoire. C'est le cas de la loutre d'Europe (revenue s'établir du côté du Thouet à la fin des années 1990) et du castor. On a comptabilisé entre 84 et 94 familles de castors en 2019 , note Gilles Mourgaud. « Il y a en a même un assez inattendu, le phoque gris. Il remonte la Loire en suivant les bancs de mulets. On l'a observé jusqu'à Tours ».



Les populations de cerfs élaphe se concentrent dans l'est du département (les forêts du Baugeois en particulier) et un peu dans le Sud.

Cet ouvrage passionnant qui a nécessité des milliers et des milliers d'heures de travail est aussi remarquablement illustré grâce au concours gracieux de photographes animaliers. Il a fait l'objet d'un travail en commun entre les naturalistes de la LPO Anjou, le CPIE Loire Anjou et le groupe Chiroptères des Pays de la Loire. Il est édité par Locus Solus et disponible dans la plupart des librairies angevines ainsi qu'au siège de la Ligue de protection des oiseaux à Angers et Saumur moyennant 29 euros. À raison d'un exemplaire tous les trente ans, c'est très raisonnable.



Un mulot sylvestre chassé par une chouette effraie dans un clocher.

Du temps des rhinos laineux et des bœufs musqués

Les auteurs de l'ouvrage se sont fait un petit plaisir en consacrant un chapitre aux espèces animales qui ont jadis vécu sur cette terre qu'on n'appelait pas encore Anjou. Les fouilles archéologiques menées sur le site de Roc-en-Pail, près de Chalonnnes-sur-Loire, ont démontré que la faune avait bien évolué depuis l'ère glaciaire (entre - 80 000 et - 40 000 ans avant Jésus-Christ). Lemmings à collier, chouettes harfangs, lagopèdes des neiges, bisons, aurochs, mammoths, rhinocéros laineux et autres bœufs musqués peuplaient alors le territoire.



L'écureuil roux, autrefois chassé pour sa fourrure et sa chair, est protégé. Mais il est menacé par l'écureuil gris, importé d'Amérique du Nord et qui colonise peu à peu son territoire.



Bien que victime de la circulation routière, mais aussi des pesticides et de la disparition progressive des haies, le hérisson est encore présent partout en Maine-et-Loire.

*Le Courrier de l'Ouest, le 23 avril 2023*



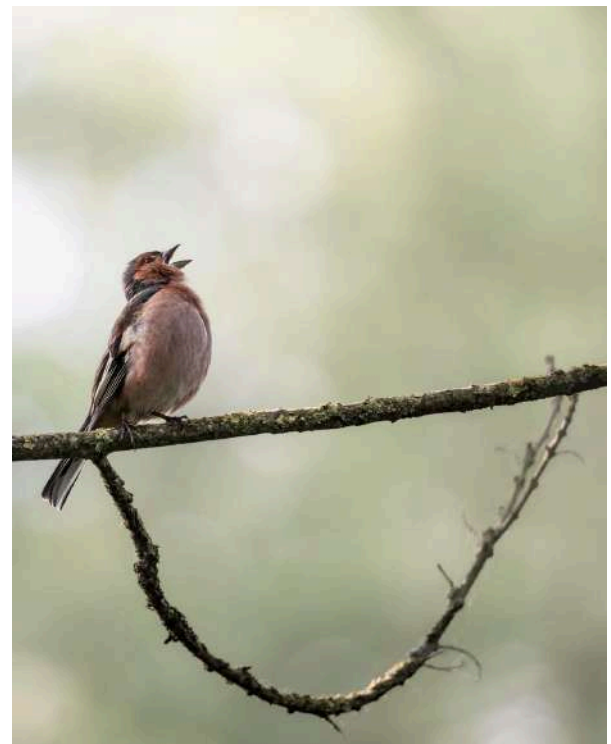
*10 mai 2023. Ecureuil roux sur les bords du Layon.*



*15 mai 2023. Coquelicot.*



*1er juin 2023 . Héron Cendré, sur les bords du Layon.*



5 juin 2023. Pinson des arbres.



6 juin 2023. Moineau.



7 juin 2023. Coquelicots.



9 juin 2023. Coquelicots.

souvent menacées

La Loire, notre environnement. L'influence du fleuve sur la faune et la flore locales ne se limite pas qu'à ses rives. Dans le Maine-et-Loire, les espèces animales et végétales sont nombreuses. Ouest-France pose le regard sur cinq d'entre elles, souvent menacées par le dérèglement climatique.



Sur les berges de la Loire, le castor d'Europe se nourrit du bois des forêts alluviales. Ce qui lui a souvent valu mauvaise presse.

Environ 1 500 espèces de végétaux habitent sur la Loire. Soit un tiers de la flore nationale. Une estimation faite par le botaniste ligérien Robert Carillon, à la fin du XXe siècle. De quoi se rendre compte de la richesse biologique colossale qui règne sur le fleuve.

Pour ce troisième volet sur la Loire, Ouest-France s'est penché sur cinq espèces typiques du fleuve, dont plusieurs sont menacées par le changement climatique.

### **Le Grand rhinolophe**

Dracula réside dans le Maine-et-Loire. Enfin presque. La chauve-souris à l'origine de la légende du vampire, le Grand rhinolophe, y demeure. « On l'associe aux vampires car c'est la seule espèce qui replie ses ailes pour se cacher à l'intérieur », explique Lucie Blondel. Rassurez-vous, contrairement aux êtres aux longues dents, l'animal ne mord pas pour prendre le sang.

---

## **Castor, chauve-souris, frêne têtard**

La faune et la flore de la Loire,



L'été, le Grand rhinolophe se réfugie dans la chaleur des toitures pour dormir.

Au sein du parc naturel régional Loire Anjou Touraine, Lucie est chargée de mission à Natura 2000, programme européen qui œuvre pour préserver la biodiversité. « Le Maine-et-Loire a une grosse responsabilité au niveau des populations de chauve-souris. » 16 espèces différentes s'y retrouvent.

Récemment, le site Natura 2000 a été étendu sur les coteaux dans le Saumurois, en raison de la présence de ces mammifères. « L'hiver, elles hibernent dans les cavités où les températures restent stables. Dans le Saumurois, les troglodytes sont des lieux idéaux. »

### **Le frêne têtard**

Le frêne têtard, arbre typique de la vallée de la Loire, doit son nom à sa drôle de forme. « On coupait les branches de la tête pour former comme un têtard, une grosse tête avec un tronc plus fin. Et on se servait des tailles pour se chauffer », décrit Marie Peltier, qui travaille aussi pour le parc régional. Une coupe traditionnelle qui date du Moyen Âge. « L'arbre appartenait au seigneur, et les paysans ne pouvaient se servir que des branches. »

### **Le râle des genêts**

Les Ligériens connaissent bien les sternes, ces oiseaux migrateurs qui niche sur les grèves de la Loire. Le râle des genêts, lui, est souvent moins connu, relégué au second plan. Il faut dire que cet oiseau au chant très caractéristique, dont les populations sont encore nombreuses en Sibérie, disparaît peu

à peu de l'Europe de l'Ouest. « Il n'est malheureusement plus présent sur le territoire du parc, mais il résiste sur les basses vallées angevines », souligne Marie Peltier.



Le râle des genêts mâle possède un chant très caractéristique. Dans le Maine-et-Loire, on le retrouve encore dans la basse vallée angevine.

Mais la disparition de ces espaces aux hautes herbes sur le lit majeur de la Loire menace directement l'espèce. « Nous avons essayé de maintenir des programmes, en lien avec les agriculteurs, cela n'a pas suffi. Le retour du râle reste très incertain. »

### **La fritillaire pintade**

Avec sa forme en cloche, sa robe rose aux taches carrées, la fritillaire pintade est une plante typique des prairies humides et inondables de tout le bassin de la Loire. « On la trouve sur le bord de Loire mais aussi en bord de Thouet, de Loir, de Sarthe.... Sa forme est emblématique de ce territoire », explique Marie Peltier.



La fritillaire pintade ne fleurit que quelques semaines au printemps.

La tulipe sauvage porte de nombreux noms. Mais dans le Maine-et-Loire, elle est souvent appelée la Gogane. La disparition des prairies humides menace la population de cette plante, en baisse ces dernières années.

### Le castor d'Europe

À l'inverse du rôle, le castor d'Europe a réussi son grand retour sur la Loire. « Il a été réintroduit au XXe siècle. C'est une opération de conservation d'espèce qui a plutôt bien marché », se réjouit Lucie Blondel. Car oui, l'animal à la queue plate, bien qu'il n'ait rien demandé, a été lourdement persécuté jusqu'au XVIIIe. En plus d'être chassé pour sa fourrure, il était régulièrement consommé lors des Vendredis saints. « Vivant dans l'eau, il était considéré comme un poisson. »

Désormais, le castor d'Europe se réapproprie le territoire, et sert la biodiversité. « Le castor est un architecte de la nature. Il façonne le paysage, rouvre des secteurs et entretient la végétation sur les berges. Il reforme des zones humides en créant des barrages. » Le mammifère est considéré comme une espèce parapluie, « car sa présence permet le développement d'autres espèces ». Une qualité qui le distingue probablement de l'humain.

*Ouest-France, le 29 juillet 2023*



*12 août 2023*

### Comment lutter face au xénope lisse, un amphibien exotique qui a envahi la Loire ?

Le xénope lisse, amphibien proche d'une petite grenouille, est une espèce envahissante exotique qui s'est implantée dans le Maine-et-Loire depuis 2002. Un programme européen, lancé de 2016 à 2022, a démontré l'impossibilité d'éradiquer l'espèce. La résilience du milieu semble être la seule alternative pour protéger les amphibiens autochtones et jusqu'en Loire-Atlantique.



Le xénope lisse est un amphibien originaire d'Afrique australe qui a envahi les cours d'eau du Maine-et-Loire depuis 2002. Depuis 2010, il est classé parmi les espèces envahissantes exotiques.

Une langue inexistante et des yeux au-dessus de la tête. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'un alien, mais du xénope lisse. Cet amphibien à la peau marron et aux larges pattes arrière, à des allures de petite grenouille innocente. Il n'en est rien.

Terrée au fond des mares, l'espèce, qui est apparue dans le Maine-et-Loire en 2002, est devenue une menace pour le vivant autochtone.

Classée espèce envahissante exotique (EEE) depuis 2010, elle a envahi les cours d'eau du département. Les différents programmes pour lutter face à sa propagation ont soulevé un constat clair : il est impossible de l'éradiquer.

### **Une espèce échappée d'un centre d'élevage**

Originaire d'Afrique australe, l'amphibien était utilisé « pour les tests de grossesse. Mais dans les années 80, il s'est échappé après la fermeture d'un centre d'élevage à Bouillé-Saint-Paul (au nord des Deux-Sèvres) », raconte Jean Secondi, maître de conférences à l'Université d'Angers.

Le biologiste, spécialiste du xénope, cartographie l'espèce : « Aujourd'hui, elle est majoritairement implantée dans le nord Deux-Sèvres et dans le Maine-et-Loire. Mais on a retrouvé des traces de xénope jusqu'à Nantes, au lac de Grand-Lieu. »

### **« Le xénope s'est acclimaté à la région »**

Le xénope lisse, qui se déplace au fil de la Loire, se distingue nettement des espèces ligériennes, comme les rainettes vertes ou les grenouilles rousses qui peuplent l'Anjou.

« Physiologiquement, c'est un tank. Il s'adapte aussi bien au froid qu'aux sécheresses », précise Jean Secondi. Le xénope *laevis*, de son nom scientifique, n'a

eu aucun mal à « s'acclimater à cette région tempérée ».



Le xénope lisse est une menace pour les espèces locales.

L'amphibien vit surtout dans les plans d'eau, se nourrit d'invertébrés aquatiques ou d'autres amphibiens, et est porteur sain de maladies mortelles pour ces derniers.

Cerise sur le gâteau, « le xénope a très peu de prédateurs, mis à part les gros poissons qui ne vivent pas dans son milieu de prédilection », souligne Justine Celis, chargée de mission EEE au Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire.

Une véritable plaie qui a poussé les autorités à la classer espèce envahissante exotique en 2010.

### **Un programme européen au bilan mitigé**

Pour lutter face à la propagation du xénope lisse, un programme européen (nommé Life Croaa) a été lancé de 2016 à 2022. Il aura coûté la bagatelle de 3 430 179 €, financé à 60 % par l'Union européenne.

Des milliers d'individus capturés plus tard, le bilan du projet est amer. Malgré les nombreuses données récoltées, son « éradication est impossible », assure Jean Secondi.

Justine Celis, quant à elle, schématise : « Les espèces envahissantes exotiques suivent une courbe exponentielle. Elles colonisent petit à petit et, une fois qu'elles sont installées, il y a un gros problème. Et le xénope est dans cette phase exponentielle. »

### **« Il faut préserver et favoriser le milieu »**

Une seule solution semble alors envisageable afin de limiter la propagation du xénope. Et tous les acteurs s'accordent sur ce point : « Il faut préserver et favoriser le milieu ».

« Dans le département, il y a beaucoup de mares et elles sont dégradées. C'est un environnement qui favorise son implantation », explique Justine Celis, qui sensibilise les acteurs et cherche à améliorer la connaissance sur la problématique des EEE.

Cette dernière insiste : « La biodiversité est une barrière naturelle aux EEE. » Car les espèces locales peuvent cohabiter avec le xénope si elles ont de la végétation et un réseau de mares en bon état naturel.

### Un appel à manifestation d'intérêt

Le 27 mars 2023, l'Office français de la biodiversité (OFB) a lancé un appel à manifestation d'intérêt, visant à soutenir et financer des projets de recherche-action sur les espèces exotiques envahissantes.

Jean Secondi a déposé un dossier début juillet afin de travailler sur le xénope. Les nombreux acteurs concernés attendent avec impatience la réponse, « annoncée fin août » selon Justine Celis.

L'enveloppe maximale est fixée à 1,8 million d'euros. De quoi poursuivre les recherches sur le xénope lisse un petit bout de temps.

*Ouest-France, le 13 août 2023*



19 novembre 2023. Héron dans le parc de la Deniserie.

— — — 2024 — — —



19 février 2024. Sur le plan d'eau du Layon : Battue aux ragondins.





22 septembre 2024. Tournesols



17 décembre 2024. Une multitude d'oiseaux à la pêche sous le pont de Chalonnnes sur Loire

---

**Chalonnnes-sur-Loire.**  
Création d'un arboretum  
de 40 chênes remarquables



De gauche à droite : Frédéric Brouard ; Xavier Morin, responsable service espaces verts ; William Poissonneau, 1er adjoint ; et Laurent Bezy qui a participé aux travaux de plantation devant les chênes remarquables.

Après suppression d'arbres à l'intérieur du complexe sportif pour la construction du terrain de football synthétique, le conseil municipal s'était engagé à replanter la même quantité de végétaux.

D'un autre côté, une idée de création d'un arboretum germe déjà depuis quelque temps aux services techniques de la ville de Chalonnnes-sur-Loire.

De ce fait, William Poissonneau, adjoint délégué aux espaces verts, et Xavier Morin, responsable du même service, se sont concertés pour définir les contours d'un projet de replantation. Un arboretum de 40 chênes remarquables a été retenu et validé par le conseil municipal. « Nous avons opté pour une opération étalée sur trois années pour pouvoir acquérir des arbres plus conséquents, qui marquent tout de suite le paysage », explique Xavier. « Quatorze cette année viennent d'être plantés et le reste en 2025 et 2026. » Le choix des essences a été guidé par le spécialiste Bruno Roulier, fournisseur des pépinières Laurentaises. Est prévu un étiquetage des Quercus (chêne) Liège, Dentata ou encore à feuille de Saule plantés dans le val du Coteau Moreau par les agents des espaces verts. Une allée de chênes remarquables qui incitera à la déambulation.

*Ouest-France, le 20 décembre 2024*

----- 2025 -----



12 janvier 2025. Chevreuils traversant le bras de Cordez



12 janvier 2025. Chevreuils traversant le bras de Cordez



20 janvier 2025. Héron



12 mars 2025. Rouge Gorge



26 mars 2025. Goganes



26 mars 2025. Goganes



26 mars 2025. Goganes